

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



« Ouvre-moi »... un rêve!

Odette Morel

Volume 25, Number 1, Spring–Summer 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11848ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Morel, O. (2002). « Ouvre-moi »... un rêve! *Lurelu*, 25(1), 93–94.

«Ouvre-moi»... un rêve!

Odette Morel

93

Un rêve, susciter le goût de lire et faire valoir l'idée que lecture et plaisir sont compatibles. Un projet, inviter des lecteurs moyens et non-lecteurs à plonger dans un livre pour se détendre, les amener à s'ouvrir à un univers imaginaire, à découvrir des récits, des nouvelles, des aventures, des mystères à leur bibliothèque publique. Un défi, recruter cette clientèle de lecteurs chez les adolescents de quatorze ou quinze ans, clientèle connue pour son aversion quasi totale pour la lecture, mot qui, à lui seul, en fait frémir plus d'un.

Souvent, dans la vie, de tels rêves s'évanouissent à cause du manque de temps, de sous, de personnel. Parfois, dans la vie, il arrive que les rêves s'incarnent, comme dans les romans. Tout s'amalgame alors pour que les héros atteignent leur quête en réussissant à déjouer les unes après les autres les embûches semées tout au long de leur parcours. Comme ce fut le cas, en 1999, pour ce héros et ces cinq héroïnes, M. Guy Messier, M^{mes} Chantal Brodeur, Louise Gagné, Monique Charette, JoAnne Turnbull et Francine Dupuis, bibliothécaires dans les villes de Verdun, LaSalle, Saint-Pierre et Lachine. Entrons dans le récit de leur heureuse aventure.

En route vers la quête

À la suite de la mise en commun de leur temps, de leurs ressources, de leurs idées et surtout de leur rêve, nos six héros produisent une pochette contenant six fiches de lecture et un signet, «Ouvre-moi» en français, «Open up» en anglais. Sur chacune de ces fiches, on retrouve quatre titres de romans accompagnés d'un bref résumé et le titre d'un recueil de nouvelles. Chaque fiche propose un genre romanesque particulier : «Cher journal...», à saveur intimiste; «Je t'aime un peu, beaucoup, passionnément...» pour les incorrigibles romantiques. Aventures garanties avec «Si j'avais les ailes d'un ange, je partirais pour...». «Imagine un monde différent... un autre monde... un nouveau monde...» transporte le lecteur dans l'univers de la science-fiction et du fantastique. La peur et

l'horreur s'infiltrèrent dans vos os avec «Je frissonne, tu trembles, il frémit, nous claquons des dents, vous tressaillez, ils sursautent...». «Lire est un jeu... reconstruis ces casse-tête, élucide ces mystères» pour les détectives amateurs.

Cette sélection résulte d'un choix rigoureux; œuvre de littérature jeunesse disponible sur le marché. Un titre ou une couverture accrocheurs. Un roman qui soit par ordre de priorité, québécois, canadien, nord-américain, européen ou autre. Un temps de lecture requis d'environ une heure et, critère primordial, le lecteur embarque dans l'intrigue dès les deux ou trois premières pages. L'objectif du recueil de nouvelles, aux composantes identiques à celles du roman, est de rejoindre l'adolescent au niveau de lecture plus faible. Entreprendre la lecture d'une nouvelle de quelques pages s'avère moins rebutant que celle d'un ouvrage de fiction d'une centaine de pages.

S'adjoindre des adjuvants

Pour se rendre jusqu'à l'objet de leur quête, les héros s'assurent de l'appui des intervenants scolaires et font appel à un intermédiaire pour créer le lien entre l'école et la bibliothèque publique.

On contacte les directeurs des écoles de niveau secondaire publiques, privées, internationales, francophones et anglophones si- ses sur le territoire des villes mentionnées, pour leur présenter le projet. Les directeurs le soumettent aux professeurs des classes de français ou d'anglais pour approbation. Et, si par chance, l'école bénéficie des services d'un responsable de bibliothèque, on sollicite sa collaboration. Cependant, ces fiches de lecture ne doivent pas servir d'outil pédagogique afin d'en préserver l'aspect «lecture plaisir», aspect sur lequel on mise pour éveiller l'intérêt des ados. La majorité du personnel scolaire accepte de les suivre dans leur rêve.

Nouvel allié à dénicher, un jeune adulte passionné de lecture, près des jeunes, s'ex-

primant bien et qui saura captiver leur intérêt durant trente minutes. Daniel Do, comédien et animateur culturel, se révèle le candidat de choix. Drame, humour, amour, suspense sont maintenant prêts à conquérir les adolescents récalcitrants.

Le 21 octobre 1999 a lieu le lancement officiel du projet à Verdun. Le lendemain, c'est le début du vrai périple. M. Do se présente en classe, trimbalant avec lui une valise de voyage aux allures trompeuses. Cette dernière, une fois ouverte, offre à la vue de l'auditoire un mini-rayonnage de bibliothèques : une trentaine de romans disposés sagement côte à côte et répartis sur deux étagères. Pour établir le contact, l'animateur échange avec les adolescents sur les livres, la lecture, leur expérience personnelle de lecture, tout en partageant la sienne. La communication étant maintenant ouverte entre eux et lui, l'animation se poursuit avec la présentation des livres : extraits lus à haute voix, attention portée sur un titre ou une couverture, ou encore, court résumé d'un récit. Bref, il s'agit d'exploiter un élément accrocheur du livre afin de le vendre. Daniel Do, entre autres, établit un parallèle entre tel film, qu'il sait connu de son jeune public, et tel livre. Il fait référence à leurs connaissances culturelles pour faire tomber les barrières, se mettre à leur niveau et passer le message LIRE.

Où se procurer ces titres et sa trousse de lecture? À sa bibliothèque publique, dans laquelle le personnel a aménagé expressément pour eux, aux abords du comptoir du prêt, un chariot aux mêmes couleurs que la trousse et sur lequel sont rangés les romans de la sélection. Une étiquette apposée au dos de chacun permet un repérage visuel rapide de ces derniers. Une affiche, dont il laisse un exemplaire en classe, signale la tenue de ce projet dans la bibliothèque. La rencontre se clôt par la remise d'un t-shirt aux fins de tirage et une invitation à fréquenter leur bibliothèque publique.

L'auteur Robert Soulières aime bien dérouter son lecteur en cours de narration. Je me permets d'imiter humblement son style

en vous rapportant l'anecdote suivante tenue de M^{me} Francine Dupuis, que j'ai rencontrée pour la réalisation de cet article. Des usagers de sa bibliothèque, Saul-Bellow à Lachine, attirés par le chariot, s'enquière de la possibilité d'emprunter ces documents pour eux-mêmes. Le personnel acquiesce bien sûr à leur demande. C'est ainsi que des usagers du troisième âge sont repartis retrouver en rêve une certaine jeunesse.

Contre les opposants

Deux ennemis implacables et malheureusement éternels : le temps et l'argent. Retenir un titre exige d'en lire huit. Tous les titres subissent une deuxième lecture par un autre héros et, en cas d'avis contraire, une troisième lecture s'effectue par une tierce, qui confirme ou infirme le choix. Soixante titres (francophones et anglophones) ont été sélectionnés, une moyenne de huit titres lus par roman retenu, deux lectures et parfois trois. Coordonner les rencontres en considérant les horaires respectifs de chacun a été un vrai casse-tête.

Les sous! Une partie fut soutirée au budget d'animation, une autre provenait de commanditaires. L'un d'eux, la SPST (Société pour la promotion de la science et de la technologie) a permis en 2001 l'ajout de la sixième fiche en finançant ses coûts de

production et d'impression, fiche dans laquelle les sciences servent l'intrigue des romans cités. Comme dans les contes de fées, un événement inattendu déclenchera un processus de transformation par lequel nos héros verront leur rêve aboutir à un dénouement au-delà de leurs espérances. Pour le caractère coopératif de leur projet, le ministère de la Culture et des Communications du Québec leur octroie, dans le cadre de La Politique de la lecture, une subvention de vingt mille dollars.

Épilogue

Voilà un héros et des héroïnes satisfaits; satisfaits de cette collaboration dans laquelle ils ont puisé motivation, stimulation, ressourcement, collaboration qui a servi d'amorce à un projet coopératif de club de lecture estival et, espèrent-ils, ouvrira la porte à plusieurs autres dans leur milieu, ainsi qu'à de nouveaux collaborateurs.

Satisfaits de la reconnaissance par les pairs, nos héros ont reçu éloges et félicitations. Leur projet a été repris dans huit bibliothèques de l'île de Montréal, ainsi que par la bibliothèque de Moncton, au Nouveau-Brunswick.

Nos héros ont été satisfaits de la réponse des professeurs qui ont démontré leur appréciation et leur intérêt au projet en prenant

le temps de répondre au questionnaire remis en fin de rencontre.

La quête? En 1999, quarante-trois classes visitées, 1250 pochettes remises, augmentation du taux d'emprunt des romans de la sélection, recrutement involontaire de clientèle chez les frères, sœurs, copains, copines des adolescents ciblés. À l'automne 2001 et début 2002, Daniel Do aura visité une trentaine de classes et invité neuf cents jeunes à la lecture pour le plaisir et la détente.

Le récit de cette exaltante aventure se termine sur ces mots de l'héroïne Francine Dupuis. «Oui, il est possible de rejoindre les adolescents, en persévérant et en les côtoyant dans leur milieu. Nous sommes fières de ne pas avoir baissé les bras, malgré le manque d'encouragement occasionnel. Avoir relevé ce défi incertain et se dire oui, nous avons réussi là où on nous disait que les adolescents n'étaient pas atteignables. Que c'était peine perdue! Et même si cela s'était avéré vrai, nous en aurions tiré la satisfaction d'avoir essayé.»

FIN

Cette chronique a été réalisée grâce à la collaboration de M^{me} Francine Dupuis, directrice à la bibliothèque Saul-Bellow de Lachine et Chantal Brodeur, actuellement directrice adjointe à la bibliothèque publique de Repentigny. Je les remercie chaleureusement du temps qu'elles m'ont accordé.

Lire, écrire : une rupture avec le temps
Entendre le silence Voir l'invisible



Affiches couleurs disponibles

Ateliers de poésie et
littérature jeunesse
animés par **Ivan Roy**

20 ans d'expérience
Préscolaire et primaire

(819) 845-2443 • (514) 361-3938
ivanroy@attcanada.ca

RENAUD-BRAY

LIVRE MUSIQUE VIDÉO JEUX PAPETERIE

Service aux collectivités

Montréal

5252, Côte-des-Neiges
H3T 1X8 Montréal

☎ : (514) 342-3395
Fax : (514) 342-3796

Montréal

6925, Boul. Taschereau
J4Z 1A7 Brossard

☎ : (450) 443-0659
Fax : (450) 443-5470

E.mail : vente@renaud-bray.com
Site internet : <http://www.renaud-bray.com>